

SIX-FOURS

Des ateliers de slam pour apprendre à s'affirmer

Après avoir étudié la forme de l'exercice, puis avoir couché sur papier des écrits personnels, les lycéens ont enregistré leur texte pour les déposer sur le site du ministère de la Culture.

Si vous aviez collé votre oreille à la porte du CDI du lycée de la Coudoulière ce mardi matin, vous auriez entendu des élèves de seconde réciter ce qui ressemble à un poème.

« C'est presque ça, explique Jean-Marc Llorens, slameur professionnel et intervenant auprès des jeunes au nom de l'association hyéroise Que le spectacle commence, la différence, c'est qu'il y a en plus la diction qui est très importante, comment insister sur un mot plus qu'un autre et l'expression sur scène. C'est un véritable travail que nous avons appréhendé ensemble au cours d'un cycle, de trois rendez-vous de trois heures. »

Opération nationale

Ce jour-ci, dans les locaux, le trac était palpable. Après avoir étudié la forme de l'exercice, puis avoir couché sur papier des écrits personnels, les lycéens devaient enregistrer leur texte pour les déposer à la fin de la journée sur le site du ministère de la Culture.

« Cette opération s'inscrit dans le cadre du Printemps des poètes, un temps fort littéraire dans les établissements scolaires. Nous en sommes à la vingtième édition en



Après quelques heures d'enregistrement, les élèves étaient ravis d'avoir mené à bien ce projet. (Photos C. G.)

France et, pour notre part, c'est la seconde année que nous travaillons de la sorte avec Jean-Paul, reprend Pascale Dufour, professeur d'économie et initiatrice du projet. J'accompagne des élèves qui font des cursus dans la communication, le relationnel avec le client. Je trouvais ça intéressant de les mettre en situation. C'est un exercice qui les met en valeur et ils ressortent de là

avec une meilleure estime de soi. Ils ont une véritable prise de confiance quand ils sortent du studio d'enregistrement. »

Si les élèves ont été invités à produire un texte sur le thème de « l'éphémère », les filles se sont plus facilement prêtées au jeu, narrant des histoires d'amour avortées, quelques garçons ont préféré parler de foot. « C'est l'âge qui

veut ça, poursuit Audrey Leclere, professeur de français, se livrer comme ça devant leur camarade peut être un exercice très difficile. On est très content du fait qu'ils aient joué le jeu et qu'ils aient réussi à écrire. On voit les caractères apparaître aussi, accompagné d'un artiste, certain(e)s ont réussi à écrire plus facilement et même à y prendre du plaisir. »



Dans une petite pièce, un studio d'enregistrement a été créé. Les élèves sont passés tour à tour pour réciter leur texte.

C'est notamment le cas de Louna Ricci, élève, qui promet de revenir à l'écriture très vite : « Ça a été comme une révélation pour moi. En mettant des mots sur un papier, je me suis rendu compte de certains de mes sentiments et de mes émotions. J'ai adoré l'exercice et maintenant, j'ai un carnet sur lequel j'écris. »